

l'UQAM

Un comité étudie la question

Doit-on vérifier l'état de la langue chez les étudiants?



Alarmée par la pauvreté de la langue chez beaucoup d'étudiants, l'UQAM se propose d'ajouter comme condition d'admission dans plusieurs de ses programmes, une clause touchant la vérification de la connaissance du français. Une telle clause, soit dit en passant, existe déjà dans quelque dix programmes (en enseignement surtout).

Mais, avant d'aller plus loin, l'UQAM a besoin de l'aval de l'UQ. Le printemps dernier, elle acheminait une demande en ce sens. Le Conseil des études de l'UQ vient de lui répondre: c'est NON... Non, pour le moment, à l'ajout dans un plus grand nombre de programmes, de la clause de vérification de la langue.

Le Conseil rappelle que de telles exigences d'admission vont à l'encontre des ententes établies lors de la création des cégeps. Ententes voulant que les universités ne vérifient pas les connaissances acquises au niveau collégial. C'est au nom de ce principe, note le Conseil, que l'UQ a refusé jusqu'ici d'inclure dans une majorité de programmes de 1er cycle,

des tests de vérification de la connaissance du français.

Le Conseil des études, cependant, dit être conscient de la gravité du problème, qui touche l'ensemble des universités. Aussi, dans sa recommandation du 1er octobre, il ne fait que «suspendre l'ajout de clauses de vérification... jusqu'à ce que le CLESEC (comité de liaison enseignement supérieur/enseignement collégial) ait terminé l'étude de cette question.»

La recommandation du Conseil, d'autre part, stipule que là où la cause existait, elle demeure (avec modification telle que demandée). Les programmes actuellement touchés à l'UQAM sont:

- bacc. d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (formation initiale);
- bacc. d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire (perfectionnement);
- bacc. d'enseignement en activité physique;
- bacc. d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (formation initiale);
- bacc. d'enseignement en

adaptation scolaire et sociale (perfectionnement);

- bacc. d'enseignement professionnel;
- bacc. en information scolaire et professionnelle;
- certificat en sciences de l'éducation;
- certificat pour formateur d'adultes en milieu scolaire;
- bacc. en enseignement du français, langue maternelle;
- bacc. en enseignement des langues secondes;
- certificat en création littéraire;
- certificat en droit social et du travail.

L'UQAM demande que quatre autres programmes de baccalauréats soient inclus dans cette liste: études littéraires, linguistique, enseignement en mathématiques et informatique de gestion. Elle demande aussi d'ajouter treize programmes de certificats qui, «par leur nature même», ou parce qu'ils «préparent à l'enseignement», exigent une maîtrise particulière du français.

On devrait voir sous peu si le CLESEC appuiera la demande de l'UQAM à cet égard.

Le Centre écologique est dans le vent.. du Nord



Le chalet administratif reconstruit.

Même s'il existe depuis quelques années, le Centre écologique de l'UQAM, sis dans la région de Saint-Michel-des-Saints, demeure relativement peu connu. L'inauguration début septembre d'un nouveau chalet administratif, le premier ayant été la proie des flammes, a remis en lumière le Centre écologique sur la carte géographique.

Surtout réservé aux professeurs et aux appariteurs, le bâtiment offre des commodités de logement pour une dizaine de personnes - chambres avec toilettes et douches - et met à leur disposition une cuisine intégrée. Il peut accueillir des groupes restreints pour des réunions spéciales.

Le Centre ouvre à la mi-mai et ferme à la mi-septembre. La priorité va aux activités d'enseignement et recherche: module de psychosociologie de la communication, départements des sciences de l'environnement, de kinanthropologie, de géographie,

bacc. en sciences biologiques. Le milieu naturel du lac Lusignan et des environs se prête à merveille aux travaux de terrain. Il reste possible d'organiser aussi d'autres activités: des colloques, congrès et conférences. «Dans le cadre de notre planification, budget 86-87, nous voulons par étapes mettre en place des points d'intérêt pour attirer les gens là-bas, au Centre écologique. Il y a par exemple le développement des sports d'hiver - ski de fond, raquette - et il y aura des démarches concernant l'adjudication à l'UQAM de territoires adjacents de la ZEC Collin», explique M. Alain Gingras, directeur de la régie des locaux d'enseignement et du Centre écologique.

Quant au chalet des étudiants, il peut héberger environ 75 personnes et comprend labos et salles de cours pouvant servir à des réunions, ainsi que cafétéria et salle de jeux.

Nomination du prochain recteur:

le comité de sélection est formé

En vertu des règlements régissant l'Université du Québec, lorsqu'un recteur démissionne, il doit y avoir dans les quinze jours suivant sa démission, mise sur pied d'un comité de sélection en vue de la nomination d'un nouveau recteur. Le comité de sélection est composé du président de l'UQ qui le préside et de quatre personnes dont deux sont nommées par l'Assemblée des gouverneurs et deux sont nommées par le Conseil d'administration de l'établissement concerné. Le secrétaire général de l'UQ agit comme secrétaire du Comité.

L'UQAM a nommé ses représentants au Comité, lors d'une réunion spéciale du Conseil d'administration (11 novembre). Il s'agit de M. Pierre Goyette, président du CA, représentant socio-économique, et M. Joseph Rou-

leau, délégué des professeurs au CA.

L'UQ, au cours de l'Assemblée des gouverneurs du 13 novembre, a nommé M. Guy Massicotte, recteur de l'Université de Rimouski (UQAR), membre de l'Assemblée des gouverneurs et M. Roger Héroux, professeur de l'Université de Trois-Rivières (UQTR), également membre de l'Assemblée des gouverneurs.

Liste de consultation

Simultanément à la constitution du comité de sélection, l'UQAM dresse une liste de noms à consulter au sein de l'institution. Grosso modo, 1.000 personnes de l'UQAM figureront sur cette liste: les quelque 800 professeurs réguliers, les 106 cadres y compris les membres de la direction, les représentants socio-

économiques au Conseil d'administration, les représentants-étudiants au CA et à la commission des études... «et toutes autres personnes chargées de fonction de direction d'enseignement et de recherche».

Critères préliminaires

Avant de proposer des noms pour l'éventuelle nomination du recteur - maximum de trois noms - les personnes consultées sont priées de «considérer les critères qui devraient présider au choix du recteur». Ces critères, établis par le Comité de sélection, sont portés à l'attention de chaque personne consultée.

Les bulletins de consultation doivent être retournés au secrétaire du comité de sélection dans

un délai de 20 jours suivant leur expédition.

Dans ses publications subsé-

quentes, le journal l'UQAM fera connaître les autres étapes de la procédure pour la nomination du recteur.

S O M M A I R E

- Colloque étudiant sur la pédagogie p. 3
- Nouveaux programmes p. 5
- Affaires étudiantes p. 6
- Parutions p. 7
- Exposition Josef Albers à la Galerie p. 8

Conseil d'administration

À la réunion régulière du 22 octobre, le Conseil d'administration a :

- offert ses condoléances à Madame Jacqueline Langevin-Rouleau et à sa famille à la suite du décès de M. Alfred Rouleau au nom de toute la communauté universitaire;
- renouvelé le mandat de M. Claude Corbo au poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche pour une période de cinq ans;
- nommé M. Prosper Bernard comme vice-recteur aux communications pour un mandat de cinq ans;
- recommandé au lieutenant-gouverneur en conseil la nomination de M. Prosper Bernard comme membre du Con-

seil d'administration de l'UQAM jusqu'à la fin de son mandat comme vice-recteur aux communications;

- autorisé l'acquisition d'un nouveau système téléphonique pour l'Université;
- adopté pour fins de planification physique à moyen terme l'élaboration d'un plan directeur révisé des espaces de l'UQAM: Principes et orientations;
- nommé les membres du comité institutionnel de déontologie sur recommandation de la commission des études;
- adopté le nouveau programme d'aide financière aux chercheurs et aux créateurs — PAFACC — (1985);
- adopté la politique des con-

gés de perfectionnement et des congés sabbatiques pour l'année 1986-1987;

- prolongé jusqu'au 31 mai la tutelle du département de physique et le mandat de l'administrateur-délégué, M. Robert Anderson;
- reçu favorablement le rapport annuel 1984-1985 du comité de discipline des études de 1er cycle;
- nommé les membres professeurs du comité de discipline des études de 1er cycle pour les deux prochaines années;
- approuvé les demandes de l'Université à la Fondation de l'UQAM dans le cadre de sa deuxième campagne de souscription;
- procédé à l'engagement d'un professeur substitut.

Comité exécutif

À la réunion spéciale du 1er octobre, le comité exécutif a :

- nommé Madame Denise Pelletier au poste d'adjointe à la doyenne des études avancées et de la recherche;

...

À la réunion du 15 octobre, le comité exécutif a :

- autorisé la signature d'un protocole d'entente supplémentaire entre le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme et l'UQAM, concernant le programme «Outils

de gestion»;

- autorisé la signature d'un contrat de services avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, relatif à la formation du personnel du réseau des affaires sociales;
- adopté la méthode administrative no 26 concernant la gestion des cartes de crédit;
- adopté la méthode administrative no 27 concernant les circuits et conduits de télécommunications;
- affecté M. Jean Roy au poste de directeur du service de la programmation pour le projet

de construction de la Phase II du nouveau campus;

- nommé Me René Roberge au poste de directeur du service des relations de travail;
- modifié l'organigramme du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche suite à la fermeture du service de programmation universitaire.

Nouvel exécutif à l'Association des cadres

L'Association des cadres (ACUQAM) vient de se donner un nouvel exécutif :

- à la présidence, M. Louis Chapelain
- à la vice-présidence, M. Robert Rosenberg et M. Jean-Pierre Côté

- à la trésorerie, M. Marcel Lamontagne
- au secrétariat, M. Nicolas Buono

Le président sortant, M. Gaétan L'Heureux, est membre d'office de l'exécutif de l'ACUQAM.

Élections provinciales

Journée du 2 décembre à l'UQAM

Le lundi 2 décembre 1985 sera jour de scrutin au Québec. Or, l'article 221 de la Loi électorale stipule que «toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants électeurs». En conséquence, aucune activité d'enseignement (cours, examens, séminaires, laboratoires...) ne sera dispensée ce lundi 2 décembre. Néanmoins l'UQAM demeurera ouverte.

D'autre part, les employés-es se voyant accorder une période de quatre heures consécutives pour voter, certaines unités administratives normalement ouvertes de 9h à 17h pourraient fermer exceptionnellement à 16h. Quant aux heures d'accueil des services offerts en soirée (informatique,

bibliothèque et autres) elles demeureront inchangées.

Avis à nos lecteurs

Afin que l'Uqam demeure l'outil d'expression de toute la collectivité universitaire, tous les groupes et individus sont priés de faire parvenir régulièrement au journal les communiqués, textes et informations d'intérêt pour la collectivité. Aussi, nous vous invitons à nous faire parvenir vos informations avant le deuxième mardi qui précède la publication, soit la veille de la réunion de production. Nous pourrions toutefois répondre aux besoins jugés plus «pressants» jusqu'au lundi précédant la publication.

Lettre à l'UQAM

Un étudiant de la formation des maîtres et fier de l'être!

À l'instant même où vous lisez ces quelques lignes, une nouvelle association étudiante est sur le point de voir le jour. Elle a pour nom: l'ADESMUQAM (l'Association des étudiants(es) du secteur de la formation des maîtres de l'UQAM). Ce projet d'association étudiante circulait déjà depuis deux ans à travers les murs du pavillon Lafontaine.

Contrairement à ce qui a déjà été mentionné par un personnage soit mal informé ou mal intentionné, M. Jean-Pierre Pâquet, président de l'ex-AGEUQAM (AGESSHALFMUQAM), dans un article paru à l'intérieur du journal l'Unité au mois d'octobre 85, nous ne sommes pas seulement quatre personnes à promouvoir la nouvelle association, «la bande des quatre» comme nous a si bien surnommés M. Pâquet, ou une seule personne «bien en vue».

L'Association des étudiants(es) du secteur de la formation des maîtres de l'UQAM, est représentée par au moins un(e) étudiant(e) de chaque module, un(e) de la maîtrise et éventuellement un(e) du doctorat. Cette association est créée et dirigée par des étudiants(es) du pavillon Lafontaine, ce qui crée un lien d'appartenance et de représentativité.

Puisque nous désirons être considérés comme étant les seuls et «dégittés» représentants étudiants(es) pour le Secteur de la Formation des

Maîtres, nous avons dû à l'intérieur d'une première phase, demander à l'UQAM de vérifier la représentativité de l'Association dite «générale» de l'UQAM (AGESSHALFMUQAM).

Je trouve inconcevable qu'une Association se voulant sérieuse, puisse se dire représentative, alors qu'au dernier référendum à l'automne 84, elle a obtenu seulement 75 votes pour, sur une possibilité de 3,229 étudiants(es). Alors nous offrons ici une possibilité à l'ex-AGEUQAM de nous prouver sa représentativité.

Nos projets semblent déplaire à M. Pâquet, qui crie sur tous les toits, qu'il fait face à un complot de la part de l'administration, des directeurs de module et des professeurs du pavillon Lafontaine, etc. Je tiens à rassurer M. Pâquet qu'il n'a pas besoin de paranoïa, qu'il n'y a aucun complot international. Mais par contre il doit se rendre compte du désir des étudiants(es) de notre secteur de se prendre en main et ainsi d'assumer leur propre autonomie. Advenant un conflit d'envergure impliquant tous les étudiants(es), il serait possible d'allier nos forces respectives.

En terminant je ne puis m'empêcher de remercier avec une certaine pointe d'humour, M. Jean-Pierre Pâquet pour la belle publicité qu'il nous a fait avec autant de gentillesse et d'égard, sans compter que le tout est

gratuit et «sûrement» sincère....

François Renaud
Étudiant à la formation
des maîtres

L'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6873

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Étudiant en chimie lauréat au Colloque des boursiers de l'IRSST



Monsieur Sylvain Lévesque, étudiant en 3e année au module de chimie de l'UQAM, a mérité, le mois dernier, le deuxième prix du 4e Colloque des boursiers stagiaires d'été de l'IRSST (Institut de recherche en santé et en sécurité du travail du Québec). Ses travaux de recherche portaient sur «la validation d'une méthode d'échantillonnage du formaldéhyde dans l'air avec tubes imprégnés» et ont été effectués dans le cadre du programme de formation de chercheurs de l'Institut.

Sur la photo, Sylvain Lévesque entouré de ses co-directeurs de travaux, Messieurs Daniel Drolet et Guy Perreault de l'IRSST.

Colloque les 22-23 novembre

En pédagogie, où s'en va l'UQAM?

Les étudiants posent la question

Deuxième activité d'importance, cet automne, de l'Association étudiante maintenant nommée AGEsshalfmUQAM (ex-AGEUQAM). Après le lancement du Guide de survie, l'Association annonce un colloque sur la pédagogie. Sujet crucial, il va s'en dire, dans une université en train de réajuster son tir après 15 années d'existence.

Le colloque s'adresse d'abord et avant tout aux étudiants. Seul, le panel du vendredi soir, est ouvert au grand public. L'Association croit en effet qu'il est temps pour les étudiants de faire le point, de débattre de questions pédagogiques et de pouvoir à l'UQAM. En fait, explique l'un des responsables, le colloque est conçu comme un événement privilégié pour réfléchir collective-

ment sur la situation de l'étudiant dans l'Université et sur la place qui lui est faite dans les instances décisionnelles.

«Avons-nous vraiment pris, dit-il, sur notre formation et les éléments qui la régissent? La participation étudiante, telle que vécue à l'UQAM, permet-elle d'influencer le milieu dans le sens d'une amélioration de nos conditions d'études? Si oui, existe-t-il des pistes d'action pouvant permettre de consolider notre intervention et notre rapport de force dans les différentes instances où les étudiants sont présents?»

M. Jean-Marie Vézina, chargé de l'information, mentionne que ces questions seront soulevées dans le cadre d'ateliers et de plénières. En gros, elles seront regroupées sous trois grands chapitres:

tres:

- **Structure de décision et pédagogie à l'UQAM.** On examinera en long et en large les diverses composantes de la structure décisionnelle en matière pédagogique, et les rapports qu'elles entretiennent entre elles. Par exemple, la place et le rôle du Conseil de module.
- **Qualité de l'enseignement, conditions d'études et ressources.** On tentera ici de cerner la relation existant entre la qualité de l'enseignement et les ressources mises en place. Seront abordées les questions de contingentement, de cours sur-bondés, de stages, d'évaluation, d'encadrement, des «tickets modérateurs», des charges de

cours...

- **Éléments pour une intervention de l'AGEUQAM (ex) sur le terrain de la pédagogie.** On fera un retour sur les luttes (cas historiques). Retour sur les acquis et sur les reculs du mouvement étudiant. Et une projection dans l'avenir.

PANEL: qu'en est-il de l'Université populaire?

Au panel de vendredi (17h30), place à la génération qui a vu naître l'UQAM/Université populaire. Seront réunis Léo Dorais, premier recteur de l'UQAM, auteur de: «L'autogestion universitaire: autopsie d'un mythe», Normand Wener, professeur en communication, qui a publié: «Impasse de l'innovation» (expérience uquamienne), Jules Du-

chastel, professeur en sociologie, co-responsable du laboratoire ATO, ex-vice-doyen des sciences humaines, Claude Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Jean-Pierre Paquet, responsable de l'AGEUQAM (ex), et délégué étudiant au Conseil d'administration.

Ces invités aideront les étudiants à dresser un bilan... à saisir l'évolution de l'UQAM depuis sa création, comme université populaire, en 1969.

Le colloque sur la pédagogie se tiendra à la Bibliothèque Nationale (salle Saint-Sulpice), faute de salle à l'UQAM. Il n'y a pas de frais d'inscription, et l'on peut dès maintenant aviser l'Association de sa participation (local J-M220, téléphone, 282-7042).

En science politique:

conférences-débat

Du 18 au 21 novembre, le département de science politique invite les membres de la collectivité universitaire à une série de conférences-débats. Elle a pour objet de mieux connaître le Nord canadien et québécois, ainsi que les grands enjeux politiques qu'il soulève.

Deux questions y seront particulièrement abordées: les droits et les revendications des autochtones d'une part, ainsi que les priorités et le contenu des politiques gouvernementales à l'égard du Nord d'autre part.

— lundi 18 novembre à 13h, salle A-2860, «Le Nord: caractéristiques et grands enjeux politiques». Les conférenciers invités sont: M. Louis-Edmond Hamelin

(professeur émérite, U. Laval), «Nordicités et politiques»; M. Warren Allmand (M.P.) «Une vision de l'avenir pour le Nord canadien»; M. John Ciaccia (M.A.N.), «Les provinces canadiennes et le Nord: problèmes politiques et constitutionnels». M. Michel Pelletier, professeur au département de science politique, agira comme modérateur.

— mardi 19 novembre à 13h, salle J-2940, «Nordicité canadienne: perspectives fédérales». Les conférenciers invités: M. Jacques Gérin (sous-ministre associé, ministère des Affaires indiennes et du Nord), «Objectifs et priorités du gouvernement fédéral à l'égard du Nord canadien»; M. Louis-Edmond Hame-

lin, «Nordicité canadienne, perspective fédérales et continuités politiques». Modératrice: Madame Anne Legaré, professeure, département de science politique.

— mercredi 20 novembre à 13h, salle 2940, «Droits des autochtones et nordicité canadienne et québécoise». Les conférenciers: M. Eric Gourdeau (secrétaire, S.A.G.M.A.I.), «La politique du gouvernement du Québec à l'égard du Nord québécois»; Madame Chantal Bernier, avocate, «Les communautés autochtones du Nord du Québec, la convention de la Baie James et le développement du Nord québécois»; M. Alain Bissonnette, avocat, (Association des centres de services sociaux du Québec), «Les com-

munités autochtones, leurs droits et la révision constitutionnelle». Modérateur: M. Alex MacLeod, professeur au département de science politique.

— jeudi 21 novembre à midi, salle J-2940, «Nordicité québécoise: perspectives provinciales». Les conférenciers: M. Christian Morissonneau, profes-

seur au département de géographie, «Le Nord québécois: continuités géo-politiques»; M. Georges Filotas (Fédération des coopératives du Nouveau-Québec) «Les communautés autochtones du Nord québécois: quelle autonomie politique?». Modérateur: M. Yves Bélanger, professeur au département de science politique.

A V I S

Période de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes de vice-doyens, directeurs de module et de département

À sa réunion du 8 octobre, la commission des études a adopté le calendrier de mise en candidature, de consultation et d'élection pour les postes sus-mentionnés:

Vice-doyens

La commission des études fixe la période de mise en candidature pour les postes de vice-doyens du 20 au 29 janvier 1986 inclusivement, et la période de consultation du 4 au 11 février 1986 inclusivement.

Directeurs de module et de département

La période de mise en candidature et d'élection pour les postes de directeurs de module et département a été fixée du 20 janvier au 12 février 1986 inclusivement, soit:

- mise en candidature: du 20 au 29 janvier 1986 inclusivement;
- affichage des candidatures: du 30 janvier au 4 février 1986 inclusivement;
- élection: du 5 au 12 février 1986 inclusivement.

N.B. Les documents pertinents parviendront aux instances concernées vers la mi-janvier.

Montréal, le 9 octobre 1985

Le Secrétaire général
Me Pierre Brossard

Campagne Centraide

Dans le cadre de la campagne de souscription à Centraide, 298 personnes de la collectivité universitaire ont contribué pour un montant de 23 721.94\$ (chiffres disponibles en date du lundi 11 novembre). On a déjà largement dépassé l'objectif de l'an passé, qui était de 21 000\$.

Atteindra-t-on l'objectif fixé pour cette année, soit 30 000\$? Un dernier petit coup de coeur!



Lors du lancement de la campagne, le 21 octobre, sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin, on apercevait de gauche à droite: Mme Louise Bastien, M. Michel Lizé, président du SEUQAM; M. André Trudel, coordonnateur de la campagne ainsi que le recteur de l'Université, M. Claude Pichette.

Les arts à l'UQAM: 1980-1985

Une publication de prestige

Les publications de prestige à l'UQAM sont rarissimes. Celle qui vient de paraître sur les arts à l'Université, de 1980 à 1985, est exemplaire à tous égards. Belle à l'oeil, Documentée. Vivante. Conçue pour durer. M. Jean-Pierre Hardenne, initiateur de cette publication de 168 pages, estime que c'est là un produit de la plus haute qualité. «Ce sera, dit-il, un merveilleux outil de promotion pour l'UQAM et son secteur des arts.»

L'idée d'une telle publication remonte à trois ans déjà, alors que M. Hardenne était vicedoyen à la famille des arts. Comment s'y prendre, se demandait-il, pour faire connaître à l'extérieur ce qui se fait en arts à l'UQAM? Peu à peu, le projet d'une publication a pris forme. M. Hardenne s'est alors entouré d'un comité, composé d'un représentant de chacune des disciplines en arts et du directeur des relations publiques de l'UQAM¹. Le comité s'est mis à l'oeuvre, a arrêté son choix sur la facture de la publication, sur les textes formant la trame de fond, sur les illustrations qui donnent en fin de compte le glacis à la publication.

La confection d'un tel ouvrage, précise M. Hardenne, demande énormément de temps et d'énergie. «Tout le monde s'est dépensé sans compter. C'est formidable ce qu'on peut faire quand on retousse les manches.»

Il souligne que le travail de M. Jean Dumas, à la rédaction des textes, est particulièrement réussi. De même que celui du responsable au design graphique, M. Gérard Bochud. «Il se dégage de l'ensemble de la publication une impression d'unité, d'harmonie,

qui est en grande partie due à eux.»

Un bon découpage

L'ouvrage débute par un texte de présentation de l'institution, suivi d'un bref historique sur les arts tel qu'il est aujourd'hui, dans ses structures, son fonctionnement, ses principales activités. Ensuite, chacune des disciplines est montrée, avec ses programmes, son corps enseignant, ses étudiants.

Une section particulière s'intéresse aux travaux du corps professoral. «Chaque professeur, explique M. Hardenne, a été invité à fournir un résumé de ses activités de recherche/création. Également de la reconnaissance qu'on en a faite (prix, médailles, bourses, etc.).» Une quarantaine de pages traite de la question.



M. Jean-Pierre Hardenne.

Les structures de soutien aux arts: Galerie UQAM, Centre de création et de diffusion en design, biblio des arts et de musique, centre socio-culturel, sont présentées dans un chapitre distinct.

À la fin du document, on retrouve des renseignements généraux sur l'institution et sa direction, aussi une liste de tous

les professeurs réguliers en arts. Il est par ailleurs fait mention des principaux artisans à la confection du document de même que ceux qui ont donné leur appui financier (fondation UQAM, vicedécanat des études avancées et de la recherche, décanat du 1er cycle, décanat de la gestion des ressources, le registraire, le service des relations publiques).

Présence étudiante

Il ne faut pas manquer de mentionner, note M. Hardenne, la part importante qu'ont les étudiants dans cette publication. «Leurs travaux illustrent le coeur même de l'ouvrage. Ces travaux sont tous en couleur, contrairement aux autres illustrations, publiées en noir et blanc.»

Une publication d'une telle qualité — qui coûte tout de même beaucoup de sous — n'est évidemment pas offerte à monsieur-madame-tout-le-monde. Elle est réservée, dit M. Hardenne, aux gens de l'extérieur de l'Université: aux maisons d'éducation, au milieu des arts, aux organismes de subvention, aux ambassades, aux visiteurs de marque...

«Nous l'avons conçue ainsi, comme un véhicule de prestige qui renforce l'image d'excellence de l'institution et de son secteur des arts.»

Il a été tiré 4 000 exemplaires de la publication sur les arts à l'UQAM.

1) Le comité était formé, outre de M. Hardenne, des professeurs Giuseppe Fiore (arts plastiques), Gérard Bochud (design), Claudette Hould (histoire de l'art), André Lamarche (musique), Michel Fréchette (théâtre et danse), et de Michel Lefebvre, directeur des relations publiques.

E N B R E F

Le Requiem de Verdi

Jeudi 28 novembre, à 20h, à l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Henri-Julien, sera présenté le Requiem de Verdi dans un immense déploiement d'interprètes, groupant l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, le chœur de l'Université du Québec à Montréal et le chœur Laval, un ensemble de 250 musiciens et chanteurs, à qui se joindront les solistes réputés: Colette Boky, soprano, professeure au département de musique, Livia Budai, mezzo-soprano, Guy Bélanger, ténor et Claude Corbeil, basse.

Les solistes, les chœurs et l'orchestre dans la reddition de cette oeuvre gigantesque, la plus connue de Verdi, seront sous la direction de M. Miklos Takacs,

directeur artistique de la Société Philharmonique de Montréal et professeur au département de musique de l'UQAM. Billets à prix populaires, avec réduction pour les étudiants: à la Place des Arts et aux comptoirs ticketron.

En philo, l'auteur de «Sartre, une vie»

Le département de philosophie reçoit l'auteur de «Sartre, une vie», madame Annie Cohen-Solal, pour une conférence publique, jeudi le 21 novembre, à 14 heures à la salle Aquin-1885.

La LISULF à l'UQAM les 29 et 30 novembre

La LISULF, Ligue internationale des scientifiques pour l'usage de la langue française,

est une association dont le siège social est à Montréal et qui a pour objectif de sensibiliser les chercheurs francophones à publier en français. L'usage de la langue française par les scientifiques qui cherchent une audience internationale est menacé. Le 29 novembre 1985, la LISULF présidera le lancement des actes du Colloque sur l'usage de la langue française en Belgique, colloque qui s'est tenu en mai dernier à Chicoutimi dans le cadre du Congrès de l'ACFAS. Ce lancement sera fait à la Salle des Boieseries de l'UQAM à 17 heures.

Le samedi 30 novembre de 9h à 16h30 au local J-2930, la LISULF tiendra un colloque-atelier sur le droit des auteurs à publier en français d'abord, quitte à publier une seconde fois en anglais. On peut prévoir un débat animé.

Comment revitaliser les vieux immeubles?

Comment reprendre un stock ancien de corps de bâtiments, comment leur insuffler une nouvelle vie tout en préservant les éléments patrimoniaux, historiques et architecturaux? en termes d'aménagement, quels problèmes se posent en matière de conception, d'ingénierie et d'environnement?

Le colloque placé sous le thème «L'utilisation des vieux immeubles à des fins commerciales et résidentielles» qui se tiendra de 8h à 14h, le vendredi 29 novembre, est organisé conjointement par le LARSI, la revue Actualité immobilière et le Centre urbain de Québec.

Depuis 1980, sur le territoire de la ville de Québec, on dénombre au plan de l'habitation, environ 1 500 unités de logements créés par recyclage. D'ici la fin de l'année, ce nombre pourrait s'élever jusqu'à 2 200, impliquant 100 immeubles pour un investissement allant chercher dans les dizaines de millions de dol-

lars. Le colloque présentera les récents projets de recyclage sur le territoire de la ville de Québec par ceux qui les ont conçus, développés et réalisés. On pense notamment à un secteur où il y a eu beaucoup d'interventions. Il s'agit de la zone portuaire de la basse-ville où, depuis trois ou quatre ans, d'anciens entrepôts ont été recyclés en 400 à 500 nouveaux logements. «Est-ce que le modèle de Québec va s'appliquer à tous les anciens centres-villes qui se sont développés à l'époque où régnaient piéton et cheval? L'idée générale de notre colloque, c'est de voir comment on peut reconstruire d'anciens immeubles à des fonctions actuelles», résume M. Jacques Saint-Pierre, du LARSI et de la revue Actualité immobilière. L'événement s'adresse aux gens des milieux de la construction ainsi qu'aux professionnels: architectes, ingénieurs, urbanistes. Le colloque se déroulera à Québec. Renseignements à 282-7936 (Madame Jocelyne Végiard).

PLUS



PLUS
de variété dans
les croissants



PLUS
de choix dans
les baguettes



PLUS
de saveur dans
les cafés



PLUS
de goût dans
les desserts

DÉCOUVREZ LE PLUS DE



3435, rue Saint-Denis, près de Sherbrooke
à deux pas du métro

2 baguettes
jambon-fromage
pour le prix d'une

DÉCOUVREZ LE PLUS DE CROISSANT PLUS

2 pour 1

Laissez la routine de côté et présentez ce coupon, vous obtiendrez 2 baguettes généreusement garnies de jambon, fromage, tomates et laitue, rehaussée de notre sauce spéciale.

Un coupon par client par visite. Ce coupon est non-monnayable.



3435, rue Saint-Denis,
près de Sherbrooke

Valide jusqu'au 1^{er} février 86

NOUVEAUX PROGRAMMES

Un certificat de 2e cycle en études américaines contemporaines

Malgré la taille et la proximité du voisin américain, les connaissances sur ce pays demeurent souvent fragmentaires et superficielles. Or, à l'heure du libre-échange et de l'interpénétration culturelle, cette lacune est particulièrement sérieuse, notamment au Québec où l'évolution et les choix politiques sont fréquemment conditionnés par ceux des États-Unis. À l'UQAM, le nouveau certificat de deuxième cycle en études américaines contemporaines a accueilli ses premiers étudiants cet automne. À ce jour, seule l'Université McGill offrait une formation dans ce domaine, mais au niveau du premier cycle seulement.

M. Albert Desbiens, professeur au département d'histoire et responsable du programme, en souligne le caractère multidisciplinaire: sept départements sont déjà impliqués, d'autres sont en voie de l'être (communications, sciences économiques, histoire, science politique, sciences administratives, sciences de l'éducation, études littéraires, sciences juridiques, etc.). «Le programme propose, explique-t-il, une vision cohérente de la réalité contemporaine américaine, qui éclaire également les rapports entre les sociétés québécoise et américaine.»

Conçu pour répondre prioritairement aux besoins des personnes appelées à transiger régulièrement avec les États-Unis, il s'adresse aux clientèles suivants: les membres de la fonction publique oeuvrant dans certains ministères (relations internationales, Industrie et commerce...); les gens d'affaires; les bacheliers qui portent un intérêt particulier à ce pays; et les autres,



M. Albert Desbiens

ceux qui s'y intéressent pour enrichir leur culture générale...

Ce programme devrait leur permettre, notamment, «d'acquérir un ensemble intégré de connaissances sur la société américaine;

d'approfondir un savoir spécifique relié à leur orientation; de développer une perspective québécoise sur l'évolution récente des États-Unis et ses impacts.» Fait à signaler, le projet de certificat de 2e cycle a été mis au point conjointement avec l'UQTR, mais l'UQAM est la seule institution à l'offrir cette année.

Les conditions d'admission? Un baccalauréat ou l'équivalent avec moyenne cumulative d'au moins 3.0; ou encore, les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience jugée pertinente. Compte tenu de l'objet d'étude et du recours à des professeurs américains dans certaines activités d'enseignement, une bonne connaissance de l'anglais est également indispensable.

Cet automne, quatre personnes se sont inscrites au programme, mais les cours sont ouverts et accueillent des étudiants de divers départements. Deux sont dispensés cette session: **Cultures, idéologies et mass médias aux États-Unis** et **Le système politique américain**. Quatre autres cours seront offerts à l'hiver: **Économie américaine; Histoire des États-Unis des origines à nos jours; La société américaine et Le management américain**.

Bien qu'il ne s'agisse nullement d'un programme de recherche, de conclure M. Desbiens, le programme permet de développer une certaine expertise dans le dossier des relations entre le

Québec et les États-Unis. «Il n'est pas à exclure qu'éventuellement, des étudiants se retrouvent, dans le domaine des études américaines, au niveau d'une maîtrise disciplinaire.»

Le certificat en urbanisme

Le certificat de 1er cycle d'études appliquées en urbanisme répond aux attentes de tous les agents qui assument, aux plans local et régional, des fonctions techniques rattachées au domaine de l'aménagement et de l'urbanisme.

Ces agents sont ceux du bâtiment, les inspecteurs de l'environnement, les gérants de villes, les évaluateurs, les secrétaires et autres fonctionnaires municipaux. Qu'il s'agisse de schéma d'aménagement, de plan d'urbanisme, de zonage ou de lotissement, autant d'instruments mis au point par les urbanistes, c'est aux agents qu'incombe la tâche de les mettre en oeuvre, d'en contrôler et vérifier l'application. Le programme de certificat en urbanisme permet justement d'acquérir des connaissances de base dans un domaine qui rejoint une abondance de réformes adoptées au Québec depuis quelques années, comme la protection du territoire agricole, le cadre institutionnel et réglementaire de l'aménagement de l'urbanisme, la fiscalité municipale, le contrôle de la qualité de l'environnement.

À la session d'hiver 84, le module d'urbanisme a entrepris une première enquête auprès des représentants de six organismes: l'Association québécoise des agents du bâtiment, l'Association des inspecteurs municipaux de l'environnement du Québec, l'Association des gérants municipaux du Québec, la Corporation des officiers municipaux agréés du Québec, la Corporation des secrétaires municipaux du Québec et

l'Association des évaluateurs municipaux. Le module a recueilli leurs avis quant aux besoins de formation des membres de ces organismes et à l'intérêt d'un programme de certificat en urbanisme. Les représentants consultés se sont déclarés favorables à un tel programme pour leurs membres. Soit dit en passant, les associations regroupent plus de 3 500 membres, concentrés dans la région métropolitaine étendue (un rayon d'environ 50 milles). À l'été 84, le module a mené une seconde enquête, cette fois, on a procédé par échantillonnage auprès de membres de l'Association québécoise des agents du bâtiment, de l'Association des gérants municipaux du Québec ainsi que des Corporations respectives des secrétaires municipaux et des officiers municipaux agréés. Près des deux tiers des répondants ont manifesté de l'intérêt à s'inscrire à un programme de certificat de 1er cycle en urbanisme.

A ce jour une vingtaine d'inscrits, la plupart agents du bâtiment, jeunes fonctionnaires munis au moins d'un DEC avec profil soit en génie civil, soit en aménagement ou en techniques, suivent les cours du programme à l'UQAM. On prévoit un roulement d'environ une cinquantaine d'étudiants par session à mesure que le certificat, qui vient d'ouvrir en septembre, sera mieux connu. En principe la clientèle pourrait déborder la région métropolitaine puisque le Québec compte environ 50 000 fonctionnaires municipaux.

Un programme court

La comptabilité municipale sans voile...

Comptabilité municipale financière, administrative et système d'information comptable des municipalités, voilà ce qu'offre le programme court en comptabilité municipale, ouvert en septembre avec 47 inscriptions.

Conçu pour répondre aux besoins de perfectionnement des administrateurs municipaux, le programme aborde l'étude des méthodes de comptabilité dite par fonds, introduit les outils de comptabilité de management pouvant être utilisés en gestion municipale: «L'important dans un budget, c'est de bien définir les objectifs, de clairement identifier les coûts pour être capable ensuite de faire un lien avec les coûts réels, puis de contrôler. C'est là un processus commun aux secteurs privé et public», explique M. Paul Viau, directeur du module de certificat en comptabilité générale.

Le programme traite entre autres des centres de coûts, du comportement des coûts relatifs à la prise de décision, du processus



M. Paul Viau: «Un perfectionnement à la spécialisation.»

budgétaire bien sûr, sans oublier le «Budget Base Zéro». «Avec le cours «Système d'information comptable des institutions municipales», nous voulons former nos gens pour qu'ils soient en mesure de chercher les caracté-

ristiques des logiciels et de juger des critères d'évaluation des différents systèmes», précise M. Viau. Le perfectionnement professionnel des administrateurs municipaux prévoit aussi l'ajustement pratique aux règles du «Manuel de normalisation de la comptabilité municipale au Québec».

Qui suit le programme court? Il s'adresse aux cadres des municipalités, du secrétaire-trésorier d'une localité aux chefs de service des grandes villes. Les élus municipaux sont également les bienvenus. En fait, la clientèle actuelle a été recrutée grâce aux prises de contacts auprès de 300 municipalités régionales. Elle comprend majoritairement des secrétaires et secrétaires-trésoriers de villes moyennes, ainsi que des employés d'informatique, des chefs de police, des urbanistes, des directeurs de travaux publics, toutes personnes ayant affaire à la comptabilité et aux finances, et qui viennent à l'UQAM chercher un complément de spécialisation.



MM. Eric Weiss-Altaner, directeur du module d'urbanisme depuis juin, et Richard Morin, son prédécesseur qui a monté le dossier du certificat.

A F F A I R E S É T U D I A N T E S

Scrutin en formation des maîtres:

oui ou non à l'AGESSHALFMUQAM

Le 15 octobre dernier, une association en voie d'organisation, déposait une requête officielle en vue de contester la représentativité de l'AGESSHALFMUQAM (ex-AGEUQAM) pour le secteur formation des maîtres. Cette requête était appuyée d'une centaine de signatures, comme le stipu-

le la Politique institutionnelle.

Le secrétaire général, afin de vérifier le maintien de l'adhésion de la majorité des étudiants du secteur formation des maîtres à l'AGESSHALFMUQAM, tient actuellement un scrutin par la poste. Ce scrutin, qui s'adresse aux quelque 4 000 étudiants du sec-

teur, se termine le 20 novembre, à 17 heures. Chaque étudiant a reçu un bulletin de vote accompagné d'une enveloppe de retour pré-affranchie.

Le résultat du scrutin sera connu le 26 novembre et affiché dans tous les babillards.

Études avancées:

choix d'un délégué à la commission des études

Mme Thérèse Bouffard, étudiante au doctorat en psychologie, qui siège à la commission des études comme représentante des étudiants des 2e et 3e cycles, et du secteur des sciences humaines, devra quitter son siège d'ici à quelques mois. Elle termine ses études au printemps.

un programme de 2e ou de 3e cycles. Les candidats doivent transmettre au secrétaire général une lettre accompagnée d'un curriculum vitae et d'un texte de présentation succinct. Ce texte sera reproduit à l'intention des étudiants.

La date limite pour poser sa candidature: 22 novembre.

S'il y a plus d'une candidature, le scrutin se déroulera par la poste du 13 au 24 janvier 1986.

Le secrétariat général est au pavillon Sherbrooke (385 est, rue Sherbrooke, 3e étage). L'adresse officielle: C.P. 8888, succursale A, Montréal H3C 3P8.

Le secrétaire général fait actuellement un appel de candidatures. Cet avis est publié en vue de la tenue d'un scrutin universel (l'ensemble des étudiants des 2e et 3e cycles), pour désigner le prochain délégué.

Condition d'éligibilité: Être inscrit comme étudiant régulier à

La SEPP au service d'une institution

Durant l'été passé cinq étudiants se sont joints à la SEPP (Station d'étude des phénomènes de place) sous la direction des professeurs Maurice Amiel et Rudi Verelst dans le but d'étudier la problématique environnemen-

tales d'une unité de vie en centre de soins prolongés.

Invités par le Centre hospitalier thoracique de Montréal pour identifier et analyser les problèmes environnementaux attenants à sa conversion en centre de

soins prolongés et émettre des recommandations sous la forme de priorités projectuelles, de critères ou modèles d'aménagement et de propositions concrètes d'aménagement, les membres de l'équipe ont procédé à des entrevues avec les patients, le cadre administratif et le personnel traitant.

Ces entrevues ont permis d'identifier comme priorités projectuelles un espace extérieur récréatif, l'amélioration du rangement individuel dans les chambres à multiples occupants et le réaménagement des salles de bain.

Se basant sur les recherches d'Alexander, de Chapin et d'autres concernant la normalisation de l'environnement institutionnel ainsi que sur des études faites sur le terrain par l'équipe à Montréal ainsi qu'à Victoria, C.B., des maquettes de travail ont été produites et présentées à la communauté institutionnelle, accompagnées d'une couverture photographique complète du milieu actuel.

Suite aux discussions provoquées par cette présentation les correctifs nécessaires ont été apportés aux propositions d'aménagement dont la version finale a été présentée le 6 septembre 1985 en présence de cadres administratifs, du personnel traitant, du personnel de soutien et des patients.

Avec la fin de cette activité inscrite au module de design de l'environnement comme projet pédagogique, des projets de recherche ont été formulés par la SEPP dont la préparation d'un guide aux usagers ainsi qu'un projet plus ambitieux de recherche socio-spatiale et de design d'un prototype résidentiel soumis actuellement au ministère fédéral de la Santé et du Bien-Être Social.

Les étudiants A-M Lafrance, F. Lagacé, M. Lavoie, F. Lebeau et E. Quérin ont de leur part soumis leurs travaux au concours de design organisé par l'Environnement Design Research Association qui sera jugé en avril 1986 lors de la rencontre annuelle de l'association.

Reconnaissance d'associations sans rattachement à une programmation

Une seule association «à vocation générale», sans rattachement à une programmation, sollicite cette année la reconnaissance de l'Université. Il s'agit de l'Association islamique des étudiants et étudiantes de l'UQAM (AIE-UQAM).

Trois autres associations de ce type demandent le maintien de la reconnaissance. On sait qu'en vertu de la politique institutionnelle, les associations déjà reconnues doivent — pour se maintenir — faire la preuve chaque année qu'elles ont un nombre minimal de 200 adhérents. Les associations demanderes sont: l'Association internationale des étudiants, es en sciences économiques et commerciales, section UQAM (AISEC), le Comité Amé-

rique centrale de Saint-Jacques et le Groupe Désarmement et Paix Saint-Jacques.

Que ce soit pour une première reconnaissance, ou pour le maintien d'une reconnaissance, le processus est à peu près le même. Les étudiants, es sont invités, es lors des inscriptions à la session d'hiver, à adhérer — ou à maintenir leur adhésion — à l'une ou l'autre de ces associations, ainsi qu'à régler la cotisation annuelle. On peut s'acquitter de son droit de vote jusqu'aux inscriptions tardives.

À noter qu'une association qui demande la reconnaissance pour la première fois, doit elle aussi, obtenir l'adhésion d'au moins 200 étudiants, es.

Délégué, e à l'Assemblée des gouverneurs

On saura le 22 novembre le nom de l'étudiant, e qui siégera à l'Assemblée des gouverneurs (UQ), en remplacement de madame Louise-André Barrette, de l'UQAM, qui a terminé son mandat.

Conformément à l'ordre de rotation, c'est au tour d'un étudiant, e de la constitutante de

HULL (UQAC) de siéger à l'Assemblée des gouverneurs. Quatre candidats, es ont été officiellement mis, es en nomination. Le scrutin, par la poste, s'est terminé le 15 novembre. Le 22, les votes seront dépouillés, et le candidat, e élu, e — à la majorité simple — entrera en fonction suite à l'émission d'un décret par le Gouvernement.

1032, SAINT-DENIS, MONTRÉAL H2X 3J2 TÉL. 282-9333

**LABORATOIRE
CONTRASTE**

TRAITEMENT PHOTOGRAPHIQUE

NOIR ET BLANC
DE QUALITÉ

SERVICE 48 HEURES — URGENCE DISPONIBLE



Venez bouquiner
dans nos librairies.

**Les
PUBLICATIONS
DU QUÉBEC**

Complexe Desjardins
150, rue Sainte-Catherine Ouest
Tél.: 873-6101

P A R U T I O N S

Les trois colombes

Automne 65, MM. Pierre Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier annoncent en conférence de presse leur intention de gagner les rangs du Parti libéral du Canada. Surnommés «les trois colombes» par la presse du temps, dans quelle mesure



ces hommes politiques, suite à leur engagement simultané, ont-ils su donner une nouvelle approche à la question de la survie d'un Canada en crise? De quel poids leurs idées et les moyens empruntés pour les concrétiser ont-ils pesé sur la réalité canadienne et québécoise? Dans un essai intitulé **Les trois colombes**, Dorval Brunelle, professeur au département de sociologie, retrace le cheminement parallèle de ces hommes, les situant dans le contexte particulier des conflits idéologiques, syndicaux, politiques et nationaux survenant au Québec. L'étude couvre ainsi la période qui s'étend de la grève de l'amiante, en 1949, à la cour-

se à la chefferie du Parti libéral au printemps de 1968, lorsque Pierre Elliott Trudeau est élu premier ministre du Canada.

Dans cet ouvrage, l'auteur a voulu compléter l'analyse de la Révolution tranquille en l'ouvrant sur une dimension externe, soit le pouvoir fédéral, et en cherchant comment la question du Québec s'est répercutée à ce niveau. Selon M. Brunelle, la mise en évidence du cheminement et de l'engagement «des trois colombes» permet de jeter sur cette question fondamentale un éclairage nouveau, et d'alimenter le débat, toujours actuel, entourant la question nationale et le pouvoir fédéral.

Les trois colombes, publié chez VLB Éditeur, compte 305 pages et trois chapitres: **L'engagement: de 1949 à 1960; Le passage à la politique: de 1960 à 1965; L'arrivée au pouvoir: de 1965 à 1968.** Se vend en librairie et à la COOP-UQAM.

Lotus 1 2 3

Vient de paraître le tome 2 de la série d'ouvrages «LOTUS 1-2-3» (aux Éditions G. Vermette,

Boucherville et en France, aux Éditions d'organisation-Éditions hommes et techniques, Paris) par MM. Gilles Saint-Amant et Daniel Gauthier. M. Saint-Amant enseigne l'informatique et le système d'informatique au DSA, tandis que M. Gauthier, consultant en micro-informatique, est responsable du laboratoire de gestion informatisée de l'UQAM.



Deuxième manuel de la série sur l'apprentissage des différentes fonctions du logiciel LOTUS 1-2-3, il est destiné aussi aux non-informaticiens c'est-à-dire à quiconque souhaite augmenter son efficacité et acquérir de nouvelles compétences par la maîtrise de ce logiciel.

Alors que le tome 1 traitait du

chiffrier électronique, le second aborde les graphiques, la gestion des données et les macrocommandes. La fonction graphique accélère le traitement des rapports administratifs, facilite la création rapide de graphiques et de tableaux qui pourront s'intégrer aux rapports. La fonction gestion des données offre une solution simple au traitement d'un grand nombre de données. Plus d'une activité de gestion requiert la confection de listes: clients, fournisseurs, téléphone, etc. Par LOTUS 1-2-3 ces listes s'organisent selon divers classements. Le manuel comporte un exemple d'application de la gestion des données (une entreprise de traduction recourant à quatre langues). Enfin, les auteurs consacrent une importante section de l'ouvrage aux macrocommandes c'est-à-dire des suites de commandes de base normalement exécutées à la main. Avant de se servir du tome 2, l'utilisateur devra maîtriser les notions fondamentales du chiffrier électronique.

Le recours à l'encontre des congédiements...

Depuis le 16 avril 1980 un salarié qui croit avoir été congédié sans cause juste et suffisante peut bénéficier d'un nouveau recours qui permet à un arbitre, nommé par la Commission des normes du travail, d'ordonner la réintégration du salarié congédié injustement. Ce recours de droit

nouveau a fait l'objet de près de mille décisions arbitrales.

L'absence d'ouvrages de synthèse concernant le recours à l'encontre d'un congédiement sans cause juste et suffisante instauré par la Loi sur les normes du travail créait, pour les justiciables, de nombreuses difficultés. Quel était l'état du droit sur les conditions de recevabilité du recours, quel sens devait-on donner au terme «congédiement» utilisé par le législateur, ... autant de questions qui ne pouvaient être répondues qu'après une longue analyse d'une jurisprudence fort abondante. Enfin un ouvrage de synthèse sur ce recours vient de paraître chez Wilson & Lafleur ltée «**Le recours à l'encontre des congédiements sans cause juste et suffisante — en vertu de la Loi sur les normes du travail, article 124**» un livre de 211 pages de M. Pierre Laporte, professeur au département des sciences administratives de l'UQAM.

L'auteur analyse l'important contentieux entourant ce recours de droit nouveau et trace les grandes tendances de la jurisprudence. Le professeur Rodrigue Blouin qui signe la préface de l'ouvrage de M. Laporte résume fort bien la portée de ce livre. «L'auteur propose une analyse exhaustive et intégrée de la jurisprudence et élabore, à toutes fins utiles, une théorie générale sur la nature et la portée du recours. Cet ouvrage de synthèse est le fruit d'un énorme travail d'analyse jurisprudentielle. L'auteur fait le point.»

Clinique du Faubourg

Dr Bernard J. Lapointe, M.D., L.C.M.C.
Dr François Laplante, M.D., L.C.M.C.
Médecine générale

1643 St-Denis
en face du faubourg

(514) 845-9271

Clinique du Faubourg

DENTISTE

Dr B. DEROUET

En face du Faubourg
St-Denis

845-9271

1643, rue St-Denis, Mtl

CENTRE DENTAIRE
GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

«Plus efficace!»



- LIBRE SERVICE DE LA COPIE
- IMPRESSION D'ACÉTATES, D'AUTO-COLLANTS
- AGRANDISSEMENT
- RÉDUCTION
- ULTRA-RAPIDE

LA FORMULE GAGNANTE

copieXpress

2001 A, St-Denis (coin Ontario)
Montréal

H2K 3K8 • Tél.: 287-9744

LE MIDI PASTI

à partir de

2,95\$ À 8,95\$

CHAQUE REPAS COMPREND:

Soupe minestrone ou jus de tomate

Plat principal à votre choix

Dessert: gâteau PASTIFICIO ou

mousse ou crème glacée

Café ou thé

- 7 jours semaine, de l'ouverture à 16h00 p.m.

- au 1262 St-Denis
Face à l'UQAM
842-9139



Les Restaurants

PASTIFICIO

Exposition «Josef Albers, peintre et pédagogue» à la Galerie de l'UQAM

Dans le cadre de BAUHAUS-MONTRÉAL 1985-1986 et en collaboration avec la Fondation Josef Albers (Orange, Connecticut), la Galerie de l'UQAM présente du 6 novembre au 8 décembre 1985, l'exposition «Josef Albers, peintre et pédagogue». Cette exposition offre une vue d'ensemble de l'œuvre d'Albers à partir de ses dessins, généralement figuratifs, jusqu'à ses abstractions de la série «Hommage au carré». La tenue de cette exposition a été rendue possible grâce à une subvention de la Fondation de l'UQAM. C'est Josef Albers qui contri-

bua le plus à la propagation des idées pédagogiques du Bauhaus. Il s'y distingua comme peintre sur verre, créateur de meubles et concepteur graphique. Après 1933, époque où il émigre aux États-Unis pour fonder une école de design en Caroline du Nord, Albers devient un théoricien de la couleur. Ses théories se trouvent résumées dans un ouvrage intitulé *INTERACTION OF COLOUR* (1963). Josef Albers a donc eu, par ses travaux, une grande influence sur le «Op-Art».

D'autre part, ses talents de professeur et son œuvre caracté-

risée par une grande originalité ont fait de Josef Albers l'un des maîtres de l'art moderne. En 1971, le Metropolitan Museum of Art de New-York lui organisait la première exposition rétrospective qui ait jamais été consacrée à un artiste vivant.

Albers est né en 1888 à Bottrop en Westphalie. Il a étudié à l'Académie Royale des Arts de Berlin (1913-1915), à l'École des Arts et Métiers d'Essen (1916-1919) et à l'Académie des Arts de Munich (1919-1920). De 1920 à 1923, il poursuit ses études à Weimar, au Bauhaus. En 1923, Albers dirige l'atelier du verre. Après la démission de Moholy-Nagy en 1928, il dirige le cours préparatoire dans son ensemble et occupe aussi le poste de Brewer à la tête de l'atelier du meuble. Albers demeura membre du Bauhaus jusqu'à sa fermeture définitive, à Berlin, en 1933.

La Galerie de l'UQAM est située au J-R120 du pavillon Judith-Jasmin et les heures d'ouverture sont de 12 heures à 18 heures, du mardi au dimanche inclusivement.

Metteur en scène allemand à l'UQAM

Le département de théâtre accueille, à la session d'automne 1985, le metteur en scène berlinois Reiner Lückner à qui il a confié la réalisation d'une production théâtrale dirigée.

Berlinois d'origine, de formation et de carrière, Reiner Lückner a étudié en philosophie et en histoire à la Freien Universität de Berlin pour ensuite se spécialiser en art dramatique à la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst. Comédien et metteur en scène, il fonde le Grips Theater avec Volker Ludwig en 1972. Cette compagnie, connue mondialement pour ses créations, a profondément marqué toutes les conceptions du théâtre pour les jeunes publics et a contribué à définir les notions de théâtre politique et de théâtre d'intervention.

De 1972 à 1981, Reiner Lückner écrit et crée à la scène plus de douze pièces de théâtre, pièces qui ont été, depuis publiées, traduites en plus de 25 langues, jouées sur tous les continents et adaptées pour la télévision. De

1981 à 1985, il écrit et crée des scénarios au cinéma et à la télévision tout en continuant son activité de metteur en scène en Allemagne et à l'étranger.

Avec les étudiants du département de théâtre, il a choisi de travailler à partir du texte de l'auteur contemporain Martin Sperr, *Die Spitzeder*, pièce qui raconte comment Adèle Spitzeder arrive de la campagne en ville avec son amie Emma. Elles sont pauvres et débrouillardes, comprennent très vite les lois du milieu des finances et transforment un bordel en banque populaire. Ce que les banques établies n'apprécieront pas beaucoup...

Le groupe de production a d'abord travaillé à une adaptation du texte, pour en situer l'histoire au Québec, au début des années 50. Les répétitions vont bon train et les ateliers de décors et de costumes sont en pleine activité. Les représentations sont prévues pour les 20, 21, 22 et 23 novembre au Théâtre Marie Gérin-Lajoie.

Ouverture de la Micro-boutique universitaire

En présence de Monsieur Doug Calhoun de la direction de Apple Canada Ltée, le recteur de l'Université, Monsieur Claude Pichette, procédait le 4 novembre dernier à l'ouverture officielle de la Micro-boutique universitaire inc.

L'entente UQAM-Apple Canada permet aux étudiants, professeurs et employés réguliers de l'UQAM de se procurer un micro-ordinateur de marque «Apple» de même que les périphériques, logiciels

et accessoires tout en bénéficiant de rabais importants sur les prix réguliers. Ouverte depuis quelques semaines seulement, les ventes enregistrées ont largement dépassé les objectifs fixés.

Sur la photo le recteur de l'UQAM, Monsieur Claude Pichette est accompagné de Monsieur Phrixo Tsakpinoglou, président de la Micro-boutique universitaire inc.



UNIQUE À MONTRÉAL
RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**
LES PLUS BELLES
PHOTOCOPIES AU MONDE
À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC **XEROX 9900®** OU **XEROX 9500®**

POUR **5¢** LA COPIE OU MOINS!

(Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
inter blanc — Alimentation automatique des
originaux — Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC **CANON COLOR T®**

8 1/2 x 11 POUR \$1.25 LA COPIE
11 x 17 POUR \$2.25 LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispendieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une maison moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

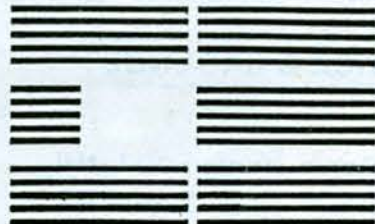
IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
(Métro Berri Demontigny)
2116 RUE DE BLEURY
(Métro Place des Arts)

526-0057

288-0288




Un midi au Robutel
L'heure cocktail au Robutel
Une soirée au Robutel
Trois atmosphères...

Table d'hôte tous les midis
du lundi au vendredi

Pour réservations:
521-5887

1669, rue St-Hubert
(entrée Ontario et Maisonneuve)